

**Bulletin de méthodologie sociologique**

Bulletin of sociological methodology

87 | 2005
July

Le grand oral de Dominique de Villepin

Pascal Marchand

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/bms/877>

ISSN : 2070-2779

Éditeur

Association internationale de méthodologie sociologique

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 80-85

ISSN : 0759-1063

Référence électronique

Pascal Marchand, « Le grand oral de Dominique de Villepin », *Bulletin de méthodologie sociologique* [En ligne], 87 | 2005, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bms/877>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© BMS

Le grand oral de Dominique de Villepin

Pascal Marchand

- 1 La déclaration de politique générale qu'a prononcée Dominique de Villepin, Premier ministre, devant l'Assemblée nationale française, le mercredi 8 juin 2005, constitue la trente-et-unième de la Cinquième République, depuis celle de Michel Debré, le 15 janvier 1959.
- 2 Cet exercice rituel rythme la vie politique et médiatique française. Il fait l'objet d'attentes, de prévisions, d'analyses et de commentaires. Mais il s'agit également d'un exposé exemplaire des projets politiques qui ont animé les quarante dernières années : Comment, simultanément, s'adresser à la nation tout entière, répondre aux attentes d'un électorat particulier, fédérer la majorité et donner à ses parlementaires des arguments utiles, mais aussi marquer sa différence de l'opposition politique ? Toutes ces exigences pèsent sur le choix des mots et des formules et rend cette base textuelle tout à fait appropriée à une analyse lexicométrique (Lebart & Salem, 1994).

Caractéristiques générales du corpus

- 3 Les 31 *déclarations de politique générale* représentent 207747 formes lexicales. Pour permettre la comparaison avec des analyses précédentes (Cf. par exemple Marchand & Monnoyer, 2000), nous ne considérerons ici que les 26 dernières, à partir de celle que J. Chirac a prononcée le 5 juin 1974. Le corpus ainsi limité représente 181094 formes lexicales.
- 4 Il est à noter qu'un certain nombre de réductions ont été opérées sur le lexique :
les pronoms personnels ont été réduits à une forme pivot (par exemple « je » pour *j'* et *je*, et « me » pour *m'*, *me*, *moi*, *mon*, *ma*, *mes*) ;
la plupart des chiffres ont été écrits en lettres, à l'exception des dates et des pourcentages ;
les dates ont été rapportées à une forme « DATE » ; les chiffres ont été supprimés, mais le caractère « % » a été conservé ;

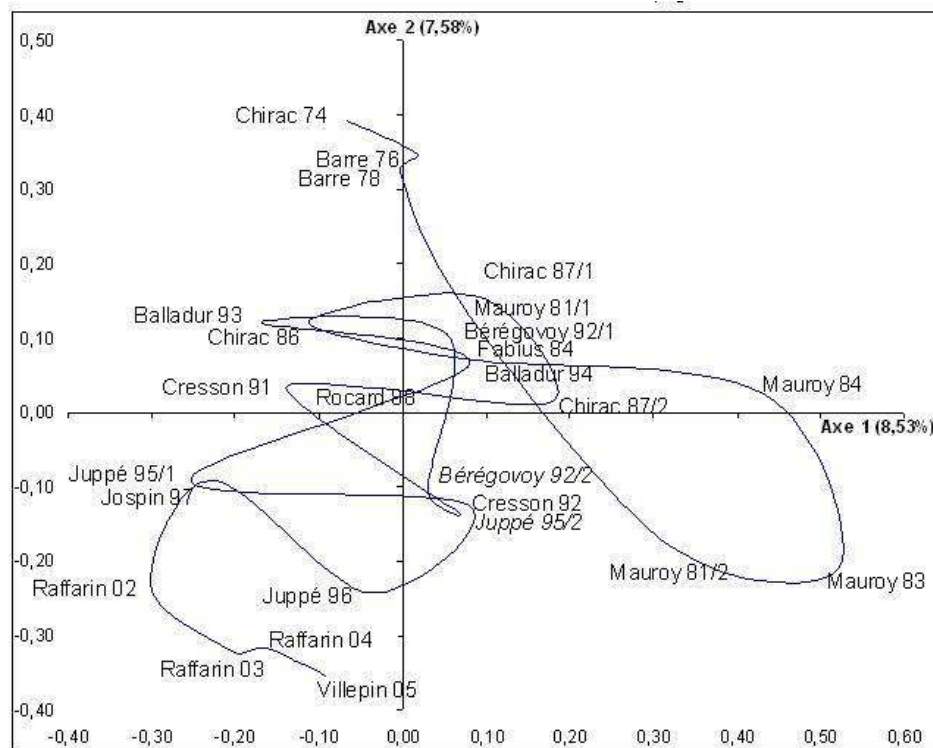
la recherche des segments répétés (Salem, 1987) a permis de regrouper sous une même forme un certain nombre de locutions particulièrement fréquentes : *aujourd'hui*, *Chef de l'Etat*, *Outre-mer*, *sécurité sociale*, *président de la république*, *Tiers-monde*, etc.

- 5 Le seuil de fréquence minimale d'une forme lexicale a été fixé à 10, ce qui permet de retenir 160793 formes lexicales, représentant 2074 formes distinctes.

Analyse des correspondances lexicales

- 6 Un tableau statistique est constitué en croisant, en lignes, les 2074 formes lexicales, et en colonnes les vingt-six *déclarations*.
- 7 Il est à noter que deux discours ont dû être placés en « variables illustratives », du fait de leurs caractéristiques conjoncturelles et thématiques très particulières qui structuraient très fortement (et artefactuellement) l'analyse :
- 8 Déclaration de politique générale du Premier ministre Pierre Bérégovoy sur les négociations commerciales multilatérales (GATT), le 25 novembre 1992 ;
- 9 Déclaration de politique générale de Monsieur Alain Juppé, Premier ministre, sur son plan de réforme de la protection sociale, à l'Assemblée nationale le 15 novembre 1995.
- 10 Le graphique ci-dessous ne représente que les colonnes (déclarations) et la ligne ne sert qu'à visualiser la chronologie. Voir Figure 1 : AFC lexicale (colonnes du bableau).

Figure 1: AFC lexicale (colonnes du tableau)



- 11 On lit ce graphique d'après les oppositions sur les deux axes (horizontal et vertical). Les formes lexicales (lignes du tableau) qui structurent le plus ces oppositions sont données dans le tableau des *contributions absolues*.

- 12 *Axe horizontal (8,53 %)* : Les trois derniers discours de P. Mauroy s'opposent à ceux de A. Juppé (95), J.-P. Raffarin (02), E. Balladur (93) et L. Jospin (97 ; très proche de celui de A. Juppé).
- 13 Du côté P. Mauroy, on observe un vocabulaire de dates, de pourcentages, de chiffres (milliers, millions et milliards), ainsi que des mots tels que *industriel, avons, travailleurs, entreprise(s), effort, ans, vous, consommation, production, reprise, contrats, relance, formation, investissement, équilibres, faisons ...*
- 14 Du côté gauche de l'axe horizontal, les mots sont les suivants : *doit, républicain, égalité, défense, publique, cohésion, santé, proximité, Etat, publique, sécurité, république, pacte, nécessaires, ça, exclusion, monde, faut, réforme, Europe, attentes, démocratie, souhaite, services, missions...*
- 15 Si on accepte que cet axe horizontal oppose un vocabulaire technique (P. Mauroy) à un vocabulaire plus théorique (A. Juppé, J.-P. Raffarin, E. Balladur et L. Jospin), on voit que la déclaration de D. de Villepin est plus proche du second que du premier.
- 16 *Axe vertical (7,58 %)* : Cet axe est vraiment chronologique, et oppose les discours de J. Chirac (74), et R. Barre (76 et 78), à ceux de D. de Villepin (05), et J.-P. Raffarin (02, 04, 03).
- 17 Du côté de J. Chirac et R. Barre, les contributions les plus fortes sont : *progrès, prix, gouvernement, entend, détente, égard, inflation, pays, organisations, coopération, échanges, vie, indépendance, Pompidou, accomplir, Général de Gaulle, problèmes, politique, société, établissement, croissant, nations, tâche, dignité, hausses, relations, amélioration, liberté, responsabilité, syndicales, participation...*
- 18 Du côté D. de Villepin et J.-P. Raffarin : *mille, emploi(s), jeunes, je, embauche, place, public, ans, PME, salarié(s), contrat(s), projet, vœux, avons, cohésion, service, santé, vous, %, personnes, attentes, proximité, école, ça, chômage, entreprises, réforme, emplois, mondialisation...*
- 19 Il s'agit donc d'une opposition entre des thématiques différentes (*la détente, l'inflation, versus l'emploi, la mondialisation*), du fait de l'évolution, depuis trente ans, de la société, d'une part, et du genre discursif des déclarations, d'autre part.
- 20 Cette analyse peut être complétée avec les mots spécifiques de la déclaration du nouveau Premier ministre. Il s'agit ici d'effectuer des « tris croisés », consistant à comparer la déclaration de D. de Villepin à l'ensemble des trente autres déclarations pour rechercher les formes lexicales qui s'écartent le plus de la distribution « au hasard ». A ce calcul, qui fait intervenir la comparaison d'une distribution observée à une distribution équilibrée (ou « théorique »), est associée une probabilité. On ne garde pour l'interprétation que celles dont la probabilité de rejet du hasard est la plus forte (et supérieure au seuil de .05). On distingue également :
- la spécificité positive (ou forme caractéristique) : forme sur-employée dans cette déclaration par rapport à l'ensemble des déclarations ; il s'agit donc d'une présence significative. Par exemple, *emploi* est employé 328 fois dans tout le corpus (soit un peu moins 0,2 % des formes lexicales totales), ce qui représente une moyenne d'un peu plus de dix fois par déclaration. Or, D. de Villepin l'utilise 44 fois (soit 0,75 % des mots qu'il a utilisés). La spécificité est significative à une probabilité de 10^{-16} .
 - la spécificité négative : forme sous-employée dans cette déclaration ou encore qu'elle a tendance à éviter ; il s'agit d'une absence significative. Par exemple, *gouvernement* est employé 762 fois dans tout le corpus (soit un peu plus de 0,4 % des formes lexicales totales), ce qui représente une moyenne d'un peu plus de 24 fois par déclaration. Or, D. de

Villepin ne l'emploie que 9 fois (soit 0,15 % des mots qu'il a utilisés). La spécificité négative est significative à .0004.

- 21 Ce qu'il a tendance à privilégier (spécificités positives) : *emploi, embauche, salarié, veux, personnes, mille, jeunes, service, chacun, salariés, je, universités, contrat, donnons, un, les, propose, ils, ambition, davantage, leur, petites, besoin, chances, oui, soixante, vérité, aides, public, considérable, place, veulent, dispositif, cinquante, demande, sociaux, attentes, voient, françaises, veut, afin, inacceptable, modèle, contrats, égalité, cesse, trouvent, fidèle, PME, Etat ...*
- 22 Ce qu'il a tendance à éviter (spécificités négatives) : *même, la, gouvernement, politique, mais, fait, et, si, années, progrès, faut, cet, que, du, nécessaire, était, qu, est, ne, domaine, dont, encore, DATES, vous, dès, il, temps, sont, celui, toujours, ainsi, seulement.*

Discussion

- 23 En 1988, M. Rocard inaugurait, avec son *nouvel espoir*, un nouveau genre, privilégiant des concepts de communication consensuelle sur l'exposé de solutions et le conflit idéologique. Abandonné par ses successeurs immédiats, on retrouvera le développement de ce genre discursif avec les notions de *pacte* ou *contrat républicains*, de *forces vives* (A. Juppé, L. Jospin), puis de *République*, de *démocratie*, d'*humanisme* (L. Jospin, J.-P. Raffarin). Loin de rompre avec les discours « communicants » qui l'ont précédé, le nouveau Premier ministre confirme cette évolution historique du genre.
- 24 Dans la ligne des deux derniers discours de J.-P. Raffarin, celui de D. de Villepin se caractérise notamment par un faible nombre de spécificités négatives (au seuil de .05). Tout se passe comme si l'on cherchait à aborder tous les domaines, ne serait-ce que succinctement. Les quelques « absences » sont donc notables, par exemple la négation (bien que de façon moins marquée que chez son prédécesseur).
- 25 En revanche, il s'engage personnellement (*je veux, je propose, je demande ...*) dans une stratégie de personnalisation introduite par L. Fabius en 1984, poursuivie par E. Cresson en 1991, P. Bérégovoy en 1992 et A. Juppé en 1996. Mais le peu d'usage du *vous* et une absence notable de ce qui concerne le monde politique et ses institutions (*politique, Gouvernement*) donnent l'impression de l'engagement d'un homme devant les Français, au-delà de leurs représentants.
- 26 Moins lyrique que ce que l'on pouvait attendre (notons néanmoins : *ambition, chances, vérité, égalité*), ce discours évoque des thématiques concrètes (*cinq-cent-mille offres d'emploi ne trouvent pas preneurs ; Il y a deux millions six cent mille entreprises en France : un million cinq cent mille d'entre elles n'ont pas de salarié, près d'un million a moins de dix salariés*), et éventuellement des solutions concrètes (*Je propose donc que l'Etat verse une prime de mille euros à toutes les personnes au chômage depuis plus d'un an ; Je demande donc à l'ANPE de recevoir individuellement les cinquante-sept-mille jeunes au chômage depuis plus d'un an avant la fin du mois de septembre pour leur proposer une solution adaptée ; que les jeunes qui prennent un emploi dans un secteur connaissant des difficultés de recrutement bénéficient personnellement d'un crédit d'impôt de mille euros ...*).
- 27 En revanche, l'usage de quelques chiffres ne suffit pas à rapprocher complètement ce discours des déclarations les plus concrètes et programmatiques, par exemple celles de P. Mauroy, voire de J. Chirac en 1987 ou de A. Juppé en 1995 (dans son deuxième discours sur son plan de réforme de la protection sociale). Moins conceptuel que ne l'étaient A. Juppé (première déclaration), L. Jospin et J.-P. Raffarin (première déclaration), il s'inscrit

néanmoins encore dans la continuité des discours « de communication », mais sait s'habiller de données chiffrées et mesures concrètes.

BIBLIOGRAPHIE

Lebart, L. et Salem, A. 1994. *Statistique textuelle*. Paris : Dunod.

Marchand, P., Monnoyer, L. (2000) ¹. Les discours de « politique générale » français : La fin des clivages politiques ? *Mots*, 62, 13-30.

Marchand, P. (1998). *L'Analyse du Discours Assistée par Ordinateur. Concepts, méthodes, outils*. Paris : Armand Colin, coll. U.

Salem A. (1987). *Pratique des segments répétés, Essai de statistique textuelle*. Paris : Klincksieck.

NOTES

1. Cet article est publié sur le web :

<http://www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/thema/theme3-mots62/spec3-texte2.htm>

RÉSUMÉS

Cet article considère les 26 dernières déclarations de politique générale des Premiers ministres à partir de celle que J. Chirac a prononcée le 5 juin 1974 jusqu'à celle de Dominique de Villepin du 8 juin 2005. Ce corpus représente 181.094 formes lexicales, représentant 2.074 formes distinctes. Un tableau statistique est constitué en croisant, en lignes, les 2.074 formes lexicales, et en colonnes les vingt-six déclarations pour en faire une analyse factorielle des correspondances. Le graphique résultant permet de situer de manière chronologique le discours de chaque Premier ministre de 1974 jusqu'aujourd'hui.

Dominique de Villepin's Maiden Speech: This article analyzes the last 26 maiden parliamentary speeches (« déclarations de politique générale ») of French Prime ministers since that of J. Chirac, given on 5 June 1974, to that of Dominique de Villepin, on 8 June 2005. This corpus represents 181,094 lexical forms, representing 2,074 distinct forms. A statistical table is constructed by cross-tabulating the 2,074 lexical forms as the lines and the 26 speeches as the columns to do a factorial correspondence analysis of the data. The resulting graph allows us to situate, in a chronological manner, each of the maiden speeches given by a French Prime minister from 1974 to today.

INDEX

Keywords : Discourse Analysis, Factorial Correspondence Analysis, Maiden Parliamentary Speeches, Prime Ministers, France

Mots-clés : Analyse de discours, Analyse factorielle des correspondances, Politique générale, Premiers ministres, France

AUTEUR

PASCAL MARCHAND

LERASS, IUT Informaton et Communication, Toulouse ; pascal.marchand@iut-tlse3.fr